

L'étudiant

250 FCFA

N° 260 / Vendredi 05 Septembre 2025

QUOTIDIEN

OSIA TECHNOLOGIES

Le prix de l'efficacité

▶ Avec près de 15 000 élèves inscrits dans sa base de données et 23 écoles réparties sur quatre régions, OSIA TECH séduit par son efficacité et son innovation. En seulement un an d'existence, elle a déjà reçu six distinctions, dont le Prix du Meilleur Entrepreneur Web décerné par Renaprov Finance SA et le Prix Orange de l'Entrepreneur Social d'Afrique et du Moyen-Orient.

Lire le focus. P3-4



SUR LE CAMPUS

PREINSCRIPTIONS UNIVERSITAIRES

Le calvaire des bleus

▶ De nouveaux étudiants tombent dans les pièges d'escrocs. La FALSH de l'UYI a mis en place une cellule d'accompagnement afin de faciliter la tâche aux candidats et de sécuriser la procédure. P3

TABLEAU NOIR

RENTREE SCOLAIRE

Ces détourneurs de pension

▶ À l'approche de la rentrée, de nombreux parents confient les frais de scolarité à leurs enfants. Mais pour certains, l'argent destiné aux études finit par prendre une toute autre direction. P5

ECHOS

PR LOUISE LUTEINE BALOCK

La toge tombe

▶ L'ancienne Cheffe du Département de l'Information Documentaire à l'ESSTIC, décédée au mois de juillet 2025, entame son dernier voyage ce le 6 septembre à Ngong son village natal. P2



L'étudiant
QUOTIDIEN

OFFRES SPECIALES

Profitez des remises de -30% pour toutes vos communications

-30%

Contactez-nous (237) 222306079 698 933 346 - 677 137 263

CONCOURS A L'UDS

Plus de 1 400 candidats à l'assaut des filières

► Les épreuves se sont déroulées dans huit centres répartis sur le territoire national, les 29 et 30 août 2025, afin d'accueillir les nouveaux étudiants des filières d'ingénierie et de biomédical.

Par Wilfried NTOUDA

Le 29 août, la Faculté d'Agronomie et des Sciences agricoles (FASA) a accueilli 1 089 candidats en lice pour la première année du cycle des ingénieurs agronomes et de foresterie. Les épreuves se sont déroulées dans huit centres répartis sur le territoire national : 378 candidats à Dschang, 434 à Yaoundé, 99 à Douala, 76 à Bafia, 76 à Maroua, 20 à N'Gaoundéré et 6 à Bamenda. Au total, 330 places sont ouvertes : 230 sur le campus principal de Dschang et 100 à l'annexe de Bafia. Dans le même registre, 79 candidats ont concouru pour le niveau 2, où 40 places sont disponibles,

tandis que 58 postulants se sont présentés au niveau 4 pour 40 places également, réparties entre Dschang (25) et Bafia (15). Le lendemain, 30 août, la Faculté de Médecine et des Sciences pharmaceutiques (FMSP) a organisé le concours d'entrée en première année de la filière Sciences biomédicales. Au total, 344 candidats étaient en compétition pour 120 places. Parmi eux, 227 ont composé à l'Amphithéâtre 1000 du Centre des conférences Djoumessi Mathias de Dschang, et 117 à Yaoundé. Les épreuves, centrées sur la biologie, la chimie et la physique, se sont déroulées dans le calme. Les résultats seront publiés par le Ministre d'État, Ministre de l'Enseignement supérieur.



UNIVERSITÉ DE DOUALA

Pr René Joly Assako Assako prend les rênes de la FLSH

► Après 17 ans comme vice-recteur dans trois universités d'État, ce professeur hors échelle a été installé le jeudi 04 septembre 2025, comme doyen de la faculté des lettres et des sciences humaines.

Par Dilan KENNE, à Douala

Ce moment marque un tournant pour la FLSH, désormais dirigée par un géographe de renom, dont la réputation dépasse les frontières du Cameroun. Un décret présidentiel pour un homme d'exception placé à la place qu'il faut. C'est par un décret signé le 11 août 2025 par le président de la République, Paul Biya, que le Pr Assako Assako a été nommé pour succéder au Pr Robert Kpwang Kpwang, promu vice-recteur à l'Université d'Ébolowa. Lors de la cérémonie, le secrétaire général de l'Université de Douala, Pr Henri Désiré Modi Koko Bebey, n'a pas tari d'éloges, décrivant le nouveau doyen comme un « professeur titulaire dont la géographie n'a aucun secret ». Le recteur, quant à lui, a insisté sur les valeurs de loyauté, de travail et de rigueur administrative, exhortant les nouveaux responsables à faire preuve d'exemplarité.

Qui est le Pr René Joly Assako Assako ?

Véritable sommité dans le domaine de la géographie, le Pr René Joly Assako Assako est un universitaire camerounais au parcours impressionnant. Formé à l'Université de Yaoundé, mais aussi à Nantes, Paris 10-Nanterre (France) et Fribourg (Suisse), il est professeur titulaire hors échelle. Ses recherches, qui embrassent la ville africaine,



l'environnement, la géographie de la santé, la cyndinologie, la télédétection satellitaire et la géomatique, font de lui une référence mondiale. Visionnaire, il a fondé le Groupe de recherche sur les villes d'Afrique (GREVA), le Réseau Africain de Recherche en Urbanisation (RUBAFRIQUE) et la Société Africaine de Géographie (SAG), promouvant une géographie ancrée dans les réalités africaines. Auteur prolifique, il a publié 18 ouvrages et une soixantaine d'articles scientifiques. Il a encadré des centaines de mémoires de master et des dizaines de thèses de doctorat à travers le monde. Ses innovations, comme la géographie transcendante, la théorie des losanges ou encore l'Assakoïsme, témoignent de sa capacité à repousser les limites de sa discipline. En août 2024, il a créé un nouveau concept, la « géographie du micro-détail (GMD) »,

qui promet de révolutionner l'approche des sciences géographiques. Membre de l'Académie des sciences du Cameroun, où la figure d'exception occupe le poste de vice-doyen du Collège des sciences sociales, et de l'Académie des sciences, des arts et des cultures d'Afrique et des diasporas africaines (ASCAD), il est également décoré de l'Ordre national de la valeur du Cameroun et de l'Ordre international des palmes académiques du CAMES. Lauréat du prix d'excellence de l'Agence universitaire de la Francophonie et de l'Académie des sciences du Cameroun, il incarne l'excellence académique.

Une nouvelle ère pour la FLSH

Après 17 ans comme vice-recteur dans trois universités d'État, le Pr Assako Assako prend les rênes de la FLSH avec une ambition claire : insuffler innovation et rigueur. Marié et père de plusieurs enfants, cet homme de conviction allie humanité et érudition. Sous sa houlette, la FLSH de l'Université de Douala s'apprête à écrire un nouveau chapitre, porté par une vision audacieuse et un leadership incontesté.

EMPOWERING VULNERABLE GIRLS New Partnership Aims to Enroll 4,000 Cameroonian Girls in School

► Street Child Cameroon has joined forces with the Stone Family Foundation to launch a powerful new program designed to change lives, one girl at a time.

By Brigitte BATE

In the challenging regions of North West and South West Cameroon, thousands of girls have been left behind, their dreams of a classroom fading with each passing year. But now, a beacon of hope arrives with partners strengthening ties for 4,000 girl child. This transformative partnership has a clear and vital mission, to safely transition 4,000 vulnerable girls, aged 6 to 13, into formal schools. For these children, this is more than just enrollment. It is an invitation to a future they might never have imagined. The program recognizes that educating a girl is one of the most effective ways to break the relentless cycle of poverty. It gives girl child the tools not just to read and write, but to build a better life for herself, her family, and her entire com-



munity. By providing these girls with access to quality education, the initiative will fuel a powerful chain reaction per the partners. School enrollment rates will climb, and improved learning outcomes will follow. This long-term investment does more than teach lessons, it builds confidence, promotes equality, and empowers an entire generation. The initiative has received overwhelmingly positive feedback, with widespread appreciation for the program's focus on such a critical need. Many have expressed strong support for its clear and direct goal of enrolling thousands of girls in school.

PR LOUISE LUTEINE BALOCK

La toge tombe

► L'ancienne Cheffe du Département de l'Information Documentaire à l'ESSTIC, décédée au mois de juillet 2025, entame son dernier voyage ce le 6 septembre à Ngong son village natal.

Par Inès Marie NGA (stg)

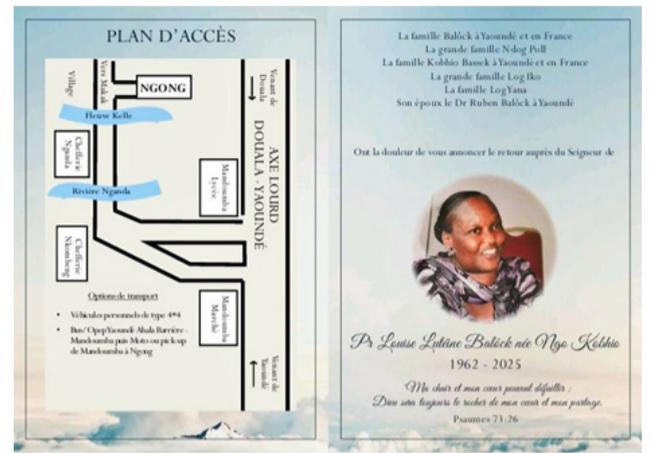
La communauté académique camerounaise pleure la disparition de Pr Louise Lutéine Balôck, décédée à la fin du mois de juillet 2025. Les obsèques continuent avec la levée de corps à l'Hôpital Général de Yaoundé et l'inhumation à Ngong le 6 septembre. La famille invite parents, amis et col-

lègues à se joindre aux différentes cérémonies pour honorer sa mémoire. Née Ngo Kobhio le 8 décembre 1962 à Ngaoundéré, elle a consacré sa vie à l'enseignement et à la promotion des sciences de l'information et de la communication, laissant derrière elle un héritage académique et humain remarquable. Titulaire d'un doctorat en Sciences de l'Information et de la Communication de l'Uni-

versité de Bordeaux 3, Pr Balôck a occupé de nombreuses fonctions à l'Université de Yaoundé II Soa, notamment comme chargée de cours, maître de conférences, et depuis 2024, cheffe du Département de l'Information Documentaire à l'ESSTIC. Engagée au sein de plusieurs associations professionnelles et communautaires, elle a également contribué au développement de la biblio-

théconomie et de la documentation au Cameroun. Pr Louise Lutéine Balôck laisse un souvenir impérissable : celui d'une femme passionnée par son métier, profondément attachée à sa famille

et à sa communauté, et dont le professionnalisme et la générosité continueront d'influencer le paysage académique camerounais pour les années à venir.



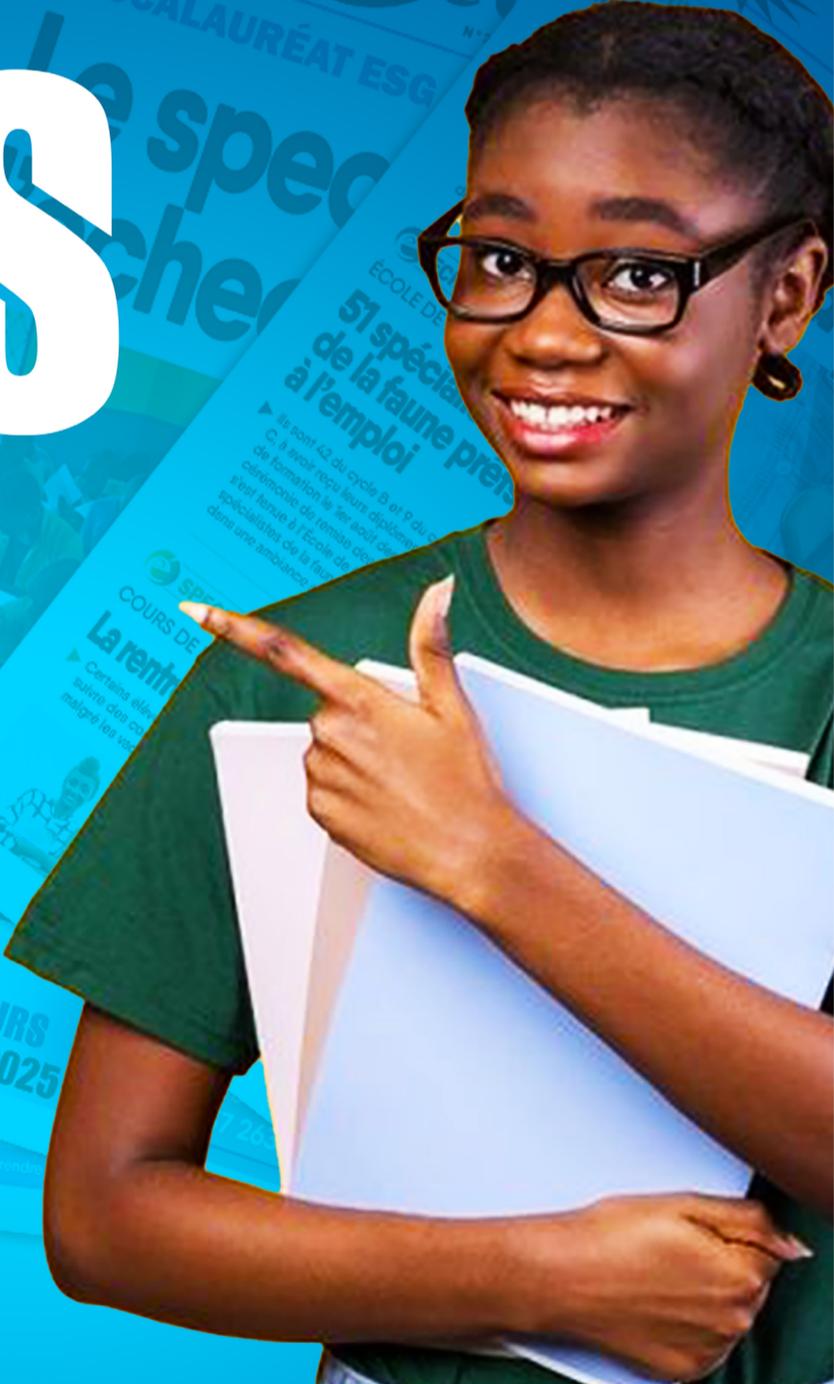


OFFERTES

SPÉCIALES

-30%

Pour toutes vos communications, profitez des remises allant jusqu'à



OSIA TECH Orientation scolaire 2.0

► Avec 13 500 utilisateurs actifs, 23 établissements scolaires partenaires répartis dans quatre régions (Centre, Littoral, Adamaoua, Sud), cette plateforme locale fait bouger les lignes et réponds au problème de l'orientation scolaire.

Par Paul Marcel MBEMBE

Cette plateforme locale fait bouger les lignes. OSIA TECH (Orientation Scolaire via l'Intelligence Artificielle) s'impose déjà comme une solution révolutionnaire dans le paysage éducatif camerounais. Avec 13 500 utilisateurs actifs, 23 établissements scolaires partenaires répartis dans quatre régions (Centre, Littoral, Adamaoua, Sud), OSIA TECH ne se contente pas d'être une simple application d'aide à l'orientation. Elle se positionne comme un outil de transformation sociale. Grâce à une IA développée localement, la plateforme analyse les aptitudes, les intérêts et les profils psychotechniques des élèves pour leur proposer des parcours d'études personnalisés. Contrairement aux méthodes classiques, souvent linéaires et impersonnelles, OSIA utilise des algorithmes avancés qui intègrent également des données sur le marché de l'emploi, les compétences du XXI^e siècle et les exigences académiques spécifiques à chaque filière. Son objectif est de guider chaque élève vers un avenir qui lui correspond réellement, en tenant compte de son potentiel et de ses aspirations. Le projet, lancé en 2020 mais opérationnalisé en 2024, a déjà commencé à produire des résultats tangibles. 23 établissements du pays ont accepté de collaborer avec OSIA dès la prochaine rentrée scolaire. Ce déploiement progressif vise à intégrer du-



ramblement la plateforme dans les pratiques éducatives, en particulier dans les zones où les ressources d'orientation sont quasi inexistantes. En intégrant un chatbot éducatif, des tests psychotechniques et une base de données numérique pour le suivi des élèves, OSIA propose une expérience complète et personnalisée. Deux évaluations annuelles permettront d'ajuster les conseils fournis en fonction de l'évolution de chaque élève.

Une vision portée par un homme engagé
À l'origine du projet se trouve le Dr Frédéric Ngaba, mathématicien et enseignant-chercheur à l'Université de Yaoundé I. À 35 ans, ce natif de Ngaoundéré cumule une décennie d'expérience dans l'enseignement secondaire et supérieur. Fort de ce vécu, il a su identifier les lacunes systématiques du système éducatif camerounais,

notamment en matière d'accompagnement des élèves. « Les enfants sont souvent orientés sans tenir compte de leurs véritables aptitudes », constate-t-il. C'est ce constat qui l'a poussé à concevoir une solution locale, intelligente et évolutive. Son engagement lui a valu six distinctions nationales et internationales, dont le Prix Orange de l'Entrepreneur Social d'Afrique et du Moyen-Orient. Au-delà de l'outil, OSIA s'inscrit dans la vision de créer un écosystème éducatif numérique, inclusif et équitable, où chaque élève, quel que soit son milieu d'origine, peut bénéficier d'un accompagnement personnalisé. Avec un potentiel de déploiement dans les dix régions du pays, l'impact social de la plateforme pourrait rapidement prendre une ampleur nationale.



Dr. Fred NGABA, Promoteur OSIA TECH

«L'IA devrait être considérée comme un levier éducatif susceptible de booster rendements scolaires»

OSIA Technologies fait déjà parler de lui dans l'univers éducatif du pays et même à l'étranger. Quelles sont les prochaines étapes de développement de votre outil d'intelligence artificielle ?

OSIA souhaite intégrer l'apprentissage des principaux dialectes traditionnels du Cameroun. Nous sommes également sur le point de transformer notre modèle IA, en une IA frugale (qui ne consomme pas de data internet) Nous sommes en train de travailler sur l'interface front end pour qu'elle soit un peu plus smart et plus accessible.



Comment garanzissez-vous la confidentialité des données personnelles collectées ?

OSIA a mis un point d'orgue sur la sécurisation des données à travers le cryptage chromatique des données, nous avons été reçu d'ailleurs par les fins limiers de l'ANTIC sur une collaboration afin d'affiner les mesures de sécurité et de cybersécurité de nos utilisateurs. OSIA est donc une plateforme bien sécurisée.

Un élève peut-il contester ou ajuster les résultats proposés par le système ?

Une fois le verdict prévisionnel d'orientation dressé l'apprenant peut évidemment contester, parce qu'il ne s'agit que de l'orientation conseil tel que prescrit par l'arrêté ministérielle en matière d'orientation scolaire, néanmoins OSIA travaille en étroite collaboration avec des CO grace à qui un accompagnement personnalisé peut être proposé à l'élève contestataire mais c'est une situation assez, nos VPO ont souvent une précision chirurgicale.

Quel est votre rêve pour l'éducation au Cameroun ?

Nous rêvons d'une éducation digitale inclusive adaptée à l'employabilité post étude c'est à dire adaptée en amont à nos besoins structurels, qui embrassent de façon objective l'innovation technologique (l'IA) pour un apprentissage beaucoup plus efficace et utile.

Quel message adressez-vous aux institutions et aux parents qui hésitent encore à adopter cette nouvelle approche ?

L'IA ne devrait plus être considérée comme une simple tendance mais un puissant levier socio-économique et même éducatif susceptible de booster qualitativement les rendements scolaires aujourd'hui c'est possible avec le package de solutions innovantes proposées par OSIA, faites-nous confiance, OSIA est au service de l'éducation du futur.

OSIA TECH L'ascension récompensée

► La start-up camerounaise OSIA Technologies, ne cesse de faire parler d'elle sur la scène nationale et internationale. Depuis sa création, la plateforme d'intelligence artificielle dédiée à l'orientation scolaire a accumulé six distinctions majeures, confirmant son impact croissant dans le secteur éducatif.

Par Paul Marcel MBEMBE

La reconnaissance la plus récente vient de RENAPROV Finance S.A, qui a désigné Dr Frédéric Ngaba «Meilleur Entrepreneur Web» du pays. Ce prix met en lumière la capacité d'OSIA à allier technologie et utilité sociale, en développant un système numérique efficace, accessible et adapté aux réalités locales. OSIA a également brillé lors du prestigieux Prix Orange de l'Entrepreneur Social en Afrique et au Moyen-Orient



(POESAM). Cette récompense salue les initiatives technologiques ayant un impact réel sur la société. La solution d'orientation d'OSIA, qui aide déjà des milliers d'élèves camerounais à faire des choix d'avenir éclairés, a conquis le jury par sa pertinence et sa portée.

À Rabat au Maroc, OSIA s'est illustrée au Prix Awitai-UNESCO, qui récompense les innovations africaines dans le secteur de

l'éducation et des TIC. Cette distinction renforce la crédibilité internationale d'OSIA en tant qu'outil capable de répondre aux enjeux éducatifs du continent. Le passage par le programme Orange FAB a permis à la startup de bénéficier d'un accompagnement stratégique pour accélérer sa croissance. Ce prix témoigne du potentiel commercial de la plateforme et de sa capacité à s'intégrer dans un écosystème numérique mondial. OSIA s'est aussi distinguée lors du PFS Award, en partenariat avec la Banque mondiale. Elle a été reconnue comme une solution à

fort impact social. Le jury a salué la pertinence de son modèle d'analyse basé sur les données scolaires et psychométriques, qui permet une orientation individualisée. Tout a commencé avec le E-Hub Award de 1xBet en janvier 2024. Ce prix, obtenu alors qu'OSIA entamait tout juste son parcours, a mis un coup de projecteur sur le projet, ouvrant la voie à une série de distinctions qui ont suivi. Avec près de 15 000 élèves déjà orientés, OSIA confirme qu'il est possible d'innover localement tout en atteignant une reconnaissance mondiale.



Louis Pierre BILLONG, Président EDUC laïc Centre.

« La plateforme a un impact significatif »

Le Dr Frédéric NGABA et son projet OSIA bénéficient de l'accord d'exercice de la part du Séduc au sein des 446 collèges privés laïcs d'enseignement général, général et technique que compte la région du Centre. Nous souhaitons de tout coeur que leur excellente solution digitale OSIA puisse véritablement aider les 162880 élèves

de l'enseignement secondaire privé laïc de notre région. Au regard de l'exercice d'expérimentation des fonctionnalités de cet outil et de la qualité des résultats observés par nous; il va sans dire que cette solution digitale a et aura un impact qualitatif sur le processus d'orientation scolaire des jeunes du secondaire dans notre ordre d'enseignement

en particulier. Mais surtout pour le système éducatif camerounais en général. C'est la raison pour laquelle monsieur le Secrétaire à l'éducation de l'enseignement privé laïc du Centre a marqué son accord pour la vulgarisation de cette solution dans les écoles secondaires. C'est une tâche intense pour laquelle nous osons croire que OSIA saura mobiliser

les partenariats et ressources nécessaires pour une plus large vulgarisation de cet outil et une meilleure appropriation par nos écoles. L'action de sensibilisation de nos membres que sont les fondateurs des écoles n'est pas suffisante. Il serait bénéfique pour OSIA de s'investir dans une plus large action de communication promotionnelle

ainsi que des actions de proximité en direction des fondateurs et au sein de leurs écoles. Notre reconnaissance pour la qualité de ce projet/solution digitale n'est qu'une parmi tant d'autres que ne cesse d'engrenger cette dynamique équipe de jeunes.





PÉRIODE DE COURS

Juillet-Aout-Septembre

IRIC Plus, par ici la réussite!

75%

**45 candidats
admis sur 60
en 2024**

DEVENEZ ETUDIANT(E) DE L'IRIC

**GRÂCE AU CENTRE BILINGUE DE
PRÉPARATION AU CONCOURS
IRIC PLUS**

Filières :

Communication et Action Publique, Internationale-CAPI, Marketing International-MI, Banque Monnaie-Finance Internationales-BMFI, Contentieux International-CI, Intégration Régionale et Management des Institutions Communautaires-IRMIC, Coopération Internationale, Action Humanitaire et Développement Durable-CA2D, diplomatie, etc.



**698 933 346
677 137 263**

Lieu :

Yaoundé, Université Yaoundé I-Ngoa Ekélé
Facebook : IRIC Plus WEB : www.ircplus.cm

Yolo

BEAUTY PRIVILEGE

Clé de toutes les serrures ?

► Etre doté d'un beau faciès est-il vraiment un passeport vers la facilité ? C'est l'interrogation que soulève le Beauty Privilege, cette idée selon laquelle la beauté ouvre toutes les portes.

Par Elena ANGOULA

Certains ne cherchent pas à nier l'évidence « Quand je vais au marché ou même dans un taxi, on me rend souvent service gratuitement juste parce que je suis jolie. Parfois c'est agréable, d'autres fois moins » confie Cléa, une jeune étudiante de 24 ans. Comme elle, plusieurs jeunes femmes continuent de bénéficier de petites attentions quotidiennes, d'une indulgence plus grande ou même de faveurs inattendues. Mais derrière ce vernis à la surface brillante se cache une réalité plus sombre. Dans certains milieux professionnels, la beauté devient un piège. Vanessa l'a compris à ses dépens « mon patron m'a

fait comprendre que si je voulais évoluer il fallait être plus ... disponible » explique-t-elle timidement. Pour la jeune dame, ce privilège n'en est pas un, mais plutôt une source de pressions et de propositions indécentes. Côté masculin, l'expérience est différente, l'expérience prend des allures différentes est bien réelle. « Etre beau ça a ses plus. La drague est un peu plus facile, les renseignements et même les entretiens aussi. Mais parfois, on me réduit à ma beauté, comme si je n'avais que ça à offrir » confie Fernand, 31 ans. Pour certains hommes, la beauté est alors synonyme d'opportunités mais elle enferme aussi des clichés. A cela s'ajoutent les jugements. Une femme qui ose parler du Beauty Privilege est parfois taxée de fille facile, comme si reconnaître cet «



avantage » revenait à assumer une sorte de prostitution « Les gens estiment qu'on profite des gens

ou qu'on se sert du physique pour franchir des paliers, sans savoir la charge psychologique que ça

représente de subir des avances persistantes tout le temps » explique Sandrine, 29 ans.

Tendance

CHAPEAUX POUILLUS

La coqueluche de l'heure

► Autrefois réservés aux saisons fraîches, les chapeaux en fourrure synthétique s'imposent désormais comme accessoire de style. Très prisés par les jeunes, ils s'affichent comme un atout mode, au même titre que les sacs ou les lunettes.

Par Lesly AHANDA

Autrefois associés au froid ou considérés comme trop excentriques, les fur caps, encore appelés "chapeaux poilus", sont aujourd'hui devenus un accessoire tendance chez les jeunes. Sur les campus, dans les rues ou sur les réseaux sociaux, ces chapeaux doux et colorés s'imposent comme un choix de style à part entière. « Je porte ça parce que c'est la mode. Quand je le mets, je me sens stylée, ça donne une touche différente à ma tenue. J'aime assortir les couleurs de mes habits avec mon chapeau », confie Soraya, étudiante en communication. Pour beaucoup, ces couvre-chefs ne sont plus seulement des protections contre le froid, mais de véritables éléments de mode. Leur texture douce, leurs formes originales et leurs couleurs vives attirent l'œil et marquent les esprits. Face



à la forte demande, les vendeurs s'adaptent. « Depuis quelques mois, je n'en manque jamais. Les filles en achètent beaucoup, surtout pour sortir ou faire des photos. C'est devenu un accessoire phare dans leurs dressings », explique Sylvie, vendeuse au marché de Mvog Mbi. Les

"chapeaux poilus" ne protègent donc plus seulement du froid : ils réchauffent désormais le style des jeunes. Entre tendance passagère et véritable affirmation de style, le "chapeau poilu" s'est fait une place sur la tête des jeunes... et peut-être bien dans la mode urbaine pour longtemps.

BUZZ

DOUALA

Elle drague un inconnu, il la recadre sèchement

► Elle croyait avoir trouvé le bon filon en abordant un homme dans un restaurant. Mais celui qu'elle imaginait être son prince charmant l'a sèchement recadrée, allant jusqu'à la traiter de prostituée.

Par Elena ANGOULA

L'histoire a commencé comme une comédie romantique. Une belle jeune femme, coiffée, maquillée, motivée après l'écoute d'une vidéo TikTok qui prônait le « quand on aime, on fonce » décide d'aller chercher l'amour de sa vie. Elle s'installe dans un restaurant luxueux de la place, prête à croiser le destin. Et bingo, un monsieur élégant « qui sentait très bon » comme elle le souligne, entre en scène accompagné de quelques amis. Elle attend qu'il soit seul et se lance. Première tentative de drague de sa vie : « Bonjour, vous êtes célibataire ? On peut échanger de contacts ? » Simple et efficace se dit-elle à cet instant. Mais la réponse de

son prince charmant résonne comme une gifle invisible : « Oui, je suis célibataire, mais ton approche ressemble à celle d'une prostituée ». Ambiance brisée, la jeune femme ramasse ses nerfs, son sac et quitte furieusement le restaurant. Plus tard, elle balance sa version sur TikTok en mode coup de gueule : pourquoi en 2025, une femme qui ose draguer est encore traitée de fille légère ? Face à cette interrogation, le web s'embrase. Certains saluent le courage, d'autres alimentent les moqueries en lui rappelant qu'elle a confondu resto et site de rencontre. Moralité de l'histoire : à Douala, l'amour ne se trouve pas toujours dans l'assiette. Parfois, on repart juste avec une grosse humiliation à digérer.

Les néo-étudiants victime d'arnaque

► Chaque année les néo-bacheliers se font escroquer lors des préinscriptions universitaires. A cette effet, le bureau de la Faculté des Arts Lettre et science humaine a mis sur pied une cellule pour faciliter la tâche.

Par Raïssa MVILONGO (stg)

« On se préinscrit ici à 2500 FCFA ? plus 500 FCFA pour le tirage de ta fiche » affirme Loïc. A étudiant en licence II. Loïc fait des préinscriptions en ligne question pour lui d'avoir un peu d'argent. Installé sous son parasol de couleur bleue et blanc, il se transforme en loup et passe son temps à duper ses jeunes

frères. Il prend le triple voire le quadruple de la somme requise. A L'université de Nkoa-Ekele Loïc n'est pas le seul à le faire. Il y en a d'autres qui vont au-delà de 3000 FCFA. Les étudiants de l'université de Yaoundé I ne sont pas les seules victimes. Du côté de Soa, la situation est la même. Là-bas, ils vont jusqu'à disparaître avec l'argent et les dossiers des étudiants. « J'ai payé 5000 FCFA à un Monsieur pour les préinscriptions. Après avoir fini de me préinscrire, il m'a fait

comprendre qu'il allait tire ma fiche. Il n'est jamais revenu » confirme Jordan Abessolo, nouvellement bachelier. Pour résoudre ce problème, le bureau de La Faculté des Arts Lettre et Science Humaine (FALSH) a mis sur pied une cellule chargée des préinscriptions des étudiants. Avec 500 FCFA, vous êtes préinscrit et entrez en possession de votre fiche d'inscription. Cette initiative permet de faciliter la tâche aux nouveaux venus.



PLACES DANS LES ETABLISSEMENTS

Le combat de chaque rentrée

► Les parents accourent les établissements chaque année en espérant avoir des places pour leurs enfants. Si pou certain tout se passe bien, pour d'autre c'est un challenge.

Par Raïssa MVILONGO (stg)

« On Avoir une place dans un lycée ou dans un collège est devenu un véritable challenge pour les parents. Pour les collèges l'entrée se fait par concours peu importe la classe. Au lycée, l'accès se fait sous deux formes. Par un concours d'entrée en classe de 6ème pour les apprenant en langue française et par Common entrance pour les apprenant en langue Anglaise. La deuxième forme, est par dépôt de dossier. La composition est simple,



la copie d'acte de naissance de l'enfant, l'original du bulletin de l'an-

née précédente et une demande s'adressant au chef de l'établissement. La seule façon qui garantit une place dans un établissement est par concours. La deuxième étape n'est pas toujours évidente. « Depuis plus de deux mois, que j'ai déposé le dossier de mon fils pour la classe de 5ème je n'ai pas toujours de suite. La rentrée c'est dans quelque jours. J'espère que je pourrai rencontrer le proviseur aujourd'hui ». Confit M. Jeannot Elanga, parent d'élève. S'il est difficile pour ce dernier d'avoir une place pour son fils, ce n'est pas le cas chez Mme Berthe Ewolo. Parent d'un « élève de classe de Ter-

minale, elle a déposé le dossier de sa fille mardi 2 septembre et a été appelé le jour d'après pour faire une inscription. « Je suis venu payer l'inscription, son dossier a été retenu. Ça plutôt été rapide » explique-t-elle. Pour justifier ce manque de place dans certaine classe, Mme Abena, senseur au lycée Bilingue d'Ekounou nous a donné une raison. Certaines classes sont faciles, d'autres non. La 5ème est compliquée parce que toutes les 6èmes passent généralement en classe supérieur. Par contre, l'échec des premières, laisse de l'espace en terminale ».

TABLEAU NOIR

RENTREE SCOLAIRE

Et revoilà le moment des détourneurs de pension

► À l'approche de la rentrée, de nombreux parents remettent les frais de scolarité à leurs enfants. Mais pour certains élèves, l'argent destiné aux études prend une toute autre destination.

Par Inès Marie NGA (stg)

Paris sportifs, vêtements à la mode du marché... Pour certains étudiants, la tentation est plus forte que la raison. L'argent confié par les parents pour les frais d'inscription se transforme vite en budget plaisir. Tous semblent avoir la même idée en tête : « Je vais rembourser après » C'est l'expérience qu'a vécue Franck Ndzie, aujourd'hui professeur de mathématiques. Il se souvient de ses débuts à l'université de Soa : « J'avais reçu ma pension, 50.000 francs. Mais j'aimais une fille et je voulais l'impressionner. J'ai dépensé mon argent en espérant récupérer la somme avant



les inscriptions » Le calcul s'est vite révélé mauvais. Quand janvier est arrivé et que la session normale

approchait, Franck n'avait toujours pas de quoi s'inscrire. Pire encore : la jeune fille, loin de céder à ses avances, avait profité de sa générosité sans jamais accepter de sortir avec lui. Certains misent tout sur les paris sportifs et cèdent à la pression pour suivre le rythme de leurs camarades. « J'avais reçu ma pension et je me suis dit que ce serait une bonne idée de tenter ma chance sur 1xbet. Au début, je gagnais un peu, ce qui m'a encouragé à continuer. Très vite, j'ai commencé à miser de plus en plus ». Confie un étudiant, sous couvert d'anonymat. Les conséquences, elles, sont rarement légères : dettes auprès des camarades, disputes avec les parents. Pour certains, la situation devient critique lorsque la session normale approche et qu'ils n'ont plus de quoi payer leurs frais

d'inscription : « J'ai fini par perdre la confiance de mes parents. C'est maintenant soit ma mère soit mon père qui paye la pension directement eux-mêmes. », poursuit notre étudiant. Face à ce phénomène, plusieurs parents adoptent de nouvelles stratégies. Certains choisissent de payer directement à l'université, d'autres envoient l'argent en plusieurs tranches et exige le reçu de paiement comme preuve. Détourner l'argent des frais de scolarité peut sembler un « petit arrangement » sur le moment. Mais c'est un pari risqué, qui peut compromettre non seulement l'année académique, mais aussi la relation de confiance entre parents et étudiants.



MARCHE MODERNE DE NSAM

Terreau d'opportunités pour la jeunesse

► Depuis sa réhabilitation, ce marché situé à Yaoundé, ne cesse de faire parler de lui. Modernisé, réorganisé et désormais couvert, il offre un visage neuf et dynamique qui attire chaque jour davantage de commerçants, de clients, mais surtout de jeunes en quête d'opportunités.

Par Paul Marcel MBEMBE

Dans les allées réaménagées, c'est une autre réalité qui prend forme. La jeunesse entreprenante a décidé de prendre sa part du gâteau économique. L'ancien marché à ciel ouvert, sujet à l'insalubrité et aux aléas climatiques, a laissé place à une infrastructure moderne, plus fonctionnelle. Les étals sont couverts, les allées sont dégagées, l'éclairage a été renforcé et les installations sanitaires améliorées. Il y a plus de sécurité, plus de confort, et un meilleur cadre pour faire des affaires. « Aujourd'hui, je n'ai plus peur de venir vendre même quand il pleut. Le marché est propre, les clients viennent plus nombreux », confie Blandine, 24 ans, vendeuse de légumes. La jeunesse occupe une place importante dans ce



nouveau marché. On y trouve des jeunes femmes et hommes vendeurs de viande, poisson, épices, accessoires de cuisine ou encore prestataires de services comme l'emballage, le transport ou la res-

tauration. Des emplois directs et indirects se créent chaque jour, grâce à une organisation plus rigoureuse et à l'affluence grandissante. « Je suis arrivé ici en mars avec un petit stock de poisson

fumé. Aujourd'hui, je vends en gros et je peux même employer par occasion, un ou deux jeunes pour m'aider », explique Rodrigue, 27 ans. Le marché de Nsam n'est pas seulement un espace de vente, il devient peu à peu un incubateur informel d'initiatives. Certains jeunes y apprennent la gestion, la négociation, la fidélisation de la clientèle, sans avoir mis les pieds dans une école de commerce. « Ici, c'est l'école de la vie. J'ai appris à gérer mon argent, à mieux m'exprimer avec les clients. Et surtout, j'ai compris qu'on peut réussir sans attendre un emploi de bureau », affirme Christelle, 22 ans, commerçante d'épices.

Des opportunités à exploiter davantage

Le nouveau visage du marché attire également des acteurs de la tech et des jeunes innovateurs. Certains proposent des services de livrai-

son via WhatsApp ou Facebook, d'autres développent des applications de gestion de stocks pour les commerçants du coin. Pour beaucoup, ce marché symbolise une renaissance économique locale. Si les perspectives sont encourageantes, des défis subsistent. L'accès au crédit pour les jeunes commerçants reste limité, les formations en gestion encore rares, et la fiscalité parfois floue. Néanmoins, pour beaucoup, le marché moderne de Nsam est un symbole d'espoir. Celui d'une jeunesse qui ne demande qu'un cadre structuré pour démontrer son potentiel. En repensant les infrastructures de proximité comme les marchés, c'est toute une dynamique économique et sociale qu'on relance. Et à Nsam, les jeunes semblent bien décidés à prendre le train en marche.



Justin SANDEU, Jeune commerçant à Nsam

« Je suis fier de mon commerce »

Franchement, depuis que le marché a été modernisé, nos conditions de travail ont changé. On ne craint plus le soleil ni la pluie, les clients viennent plus nombreux, et c'est plus propre. Je suis fier de faire mon commerce ici maintenant.



Cedric EBEBE, Vendeur au marché de Mvog-Mbi

« On aimerait que le gouvernement pense aussi à nous »

Quand je vois les images de Nsam, j'ai envie de pleurer. Ici, on est toujours dans la boue, sans abri. Quand il pleut, c'est la catastrophe. On couvre nos marchandises comme on peut, mais on perd beaucoup. On aimerait aussi que le gouvernement pense à nous. Nous aussi, on mérite de vendre dans des conditions humaines.



Sylvie MAM, Cliente

« On fait les courses sans se salir »

C'est une vraie avancée ce qu'on voit à Nsam. On fait les courses sans se salir, on circule facilement, c'est agréable. Je félicite les autorités pour cette modernisation et j'espère qu'ils ne vont pas s'arrêter là. Tous les marchés devraient ressembler à nous, les acheteurs.



JEUNES COMMERÇANTS

Marché du cœur

Il fut un temps où les jeunes filles levaient à peine les yeux vers les jeunes gars du marché, disant qu'ils n'ont pas assez de prestige. Mais les temps changent. Aujourd'hui, entre les étals de bananes plantain et les sacs de riz, naissent parfois de très beaux coups de foudre. Désormais, dès qu'une jeune fille aperçoit un gars propre, souriant,

qui se bat derrière son étal de poissons, d'habits ou d'épices, c'est le coup de cœur assuré. Il suffit d'un tablier bien noué, d'un débit fluide et d'un bon sens des affaires pour faire chavirer les cœurs. On verra bien une étudiante, l'air faussement distraite, passer « pour acheter un truc » alors qu'elle n'a besoin de rien. Elle reviendra le lendemain.

Et encore le surlendemain. Et on ne peut pas les blâmer. Ces jeunes commerçants sont bien plus que de simples vendeurs. Ce sont des bosseurs, des stratèges, des maîtres du marketing. Ils n'attendent pas le job de rêve, ils le créent. Ils gèrent des stocks, font du chiffre, innovent. Ils ont le sens du timing, de l'argent, du contact. En gros, tout ce

que certaines recherchent chez un gars « sérieux ». Alors oui, peut-être qu'il sent un peu le poisson en fin de journée... mais il sent aussi la détermination, la débrouillardise, la réalité. Et ça, c'est sexy. Dans un pays où l'emploi ne court pas les rues, le marché devient un terrain de chasse économique et amoureux. À force de les voir se battre, cer-

taines filles ne veulent plus passer à côté. Le cœur a ses raisons... mais parfois, il a aussi du flair. Alors mesdames, la prochaine fois que vous passez au marché, ouvrez bien les yeux. Le prince charmant porte peut-être un tablier... et rend la monnaie en

Par Paul Marcel MBEMBE

100% Tech | OTOKTON

Des lieux touristiques compilés dans une application

► Cette startup, encore en phase de développement, ambitionne de devenir le guide digital pour explorer les merveilles cachées des villes camerounaises.

Par Michelle MBESSA

Mise sur pied en 2022 par un groupe de jeunes camarades issus de l'École Supérieure Internationale de Génie Numérique de Sangmélima (Université Inter-État Congo-Cameroun), la start up est née d'un constat simple : lorsqu'on arrive dans une ville pour la première fois, il est souvent difficile de savoir où aller ou quels sites découvrir. Chaque lieu référencé sera accompagné de photos, d'une description précise, et de sa géolocalisation, afin d'aider l'utilisateur à faire un choix éclairé, selon ses pré-

férences. La cible d'Otokton est large: aussi bien les Camerounais en quête de nouvelles expériences que les touristes de passage dans le pays. Pensée pour valoriser l'offre locale et faciliter l'exploration du territoire, Otokton s'inscrit dans une dynamique de promotion du tourisme interne, tout en participant au développement de l'économie locale. En attendant son lancement officiel, la startup affine sa plateforme pour répondre au mieux aux attentes d'un public de plus en plus connecté et avide de découvertes. L'application est donc conçue comme une plateforme intelligente de mise en relation entre les utilisateurs et l'offre locale de loisirs. Qu'il s'agisse



de restaurants, hôtels, parcs, musées, espaces culturels ou naturels, l'application se propose de cartographier les

options disponibles dans différentes villes du pays, avec pour ambition de devenir un véritable GPS culturel et touristique du Cameroun. Grâce à une interface conviviale, les utilisateurs pourront parcourir différentes catégories de lieux, consulter des fiches détaillées avec photos, descriptions, avis, et géolocalisation, que l'on soit un visiteur inscrit ou simplement de passage. Mais Otokton n'est pas qu'un simple annuaire numérique. C'est un projet de valorisation territoriale, qui vise à dynamiser l'économie locale en rendant visibles les acteurs du loisir et du tourisme, souvent peu ou mal référencés en ligne. L'application se veut ainsi un pont entre l'offre et la

demande, en facilitant l'accès à l'information, en promouvant des destinations locales parfois méconnues et en incitant à la redécouverte du Cameroun autrement. Les cibles d'Otokton sont multiples : les résidents désireux de sortir de leur routine, les familles, les couples, les groupes d'amis à la recherche d'activités, mais aussi les touristes nationaux et internationaux en quête d'authenticité et d'expériences immersives. Dans un pays riche en diversité culturelle et naturelle, mais encore faiblement numérisé dans son offre touristique, Otokton entend contribuer à la modernisation de l'expérience de voyage et à la digitalisation du secteur.

FILM Review | ACRIMONY 2

La vérité mis a nu

► Dans ce film, l'intrigue suit Vanessa, la sœur cadette de Melinda, qui découvre le journal intime de cette dernière. En quête de réponses, elle plonge malgré elle dans des souvenirs douloureux et de vérités dérangeantes.

Par Lesly Ahanda

Sorti en 2025 et réalisé par Tyler Perry, ce second volet prolonge le drame entamé dans le premier film. L'histoire commence lorsque Vanessa hérite du journal intime de sa sœur. Au fil des pages, elle découvre les ravages du mariage toxique entre Melinda et Robert (Lyriq Bent), les abus, les trahisons et la chute mentale progressive de sa sœur. Déterminée à faire éclater la vérité, Vanessa s'immisce dans la nouvelle vie de Robert, aujourd'hui marié à Diana et à la tête d'un empire florissant. Mais ce qu'elle découvre dépasse les apparences : contrats douteux, secrets bien gardés, alliances fragiles. Vanessa est persuadée que Robert est responsable de la chute de Melinda. Obsédée par cette idée, elle se rapproche dangereusement du couple, au point d'adopter les comportements instables



de sa sœur disparue. Alors qu'elle collecte preuves, enregistrements et témoignages, un retournement de situation s'impose : Melinda aurait peut-être manipulé la vérité dans son journal, exagérant certaines situations et cachant ses propres dérives. Le film culmine dans une scène finale tendue à bord d'un yacht, clin d'œil direct au dénouement du premier film. Vanessa confronte Robert et Diana. Les accusations fusent, les vérités éclatent mais au-

cune réponse claire n'émerge. La scène se termine sur Vanessa, silencieuse face à l'océan, laissant planer une question: va-t-elle répéter l'histoire de sa sœur ou briser enfin le cycle?. Avec Acrimony 2, Tyler Perry signe un thriller psychologique intense, où la frontière entre victime et bourreau se brouille. Une réflexion poignante sur la mémoire, la justice et les zones d'ombre qu'on choisit de garder.

GAME REVIEW | LE RESPONSABLE MBOA

Un jeu camer satirique et divertissement

► Dans ce jeu, le joueur incarne un stagiaire dans une administration fictive et doit naviguer entre bureaucratie, corruption et obligations sociales, dans une parodie des réalités politiques africaines.

Par Inès Marie NGA (stg)

Une liasse de billets a été glissée dans un dossier que vous devez traiter avec un Post-it qui ne laisse aucune place au doute: « Mon petit, valide seulement » ... Que faites-vous? Refuser pour rester irréprochable, ou céder à la requête de l'Observatoire national des buveurs de vin de palme? La noblesse aurait voulu que vous refusiez, mais comment alors participer à la tontine du fils de la cousine de votre maman? Et puis, vos trois derniers messages sur MboatsApp restent sans réponse... si vous ne trouvez pas rapidement du liquide, elle risque de ne pas vous parler de sitôt. Bienvenue dans la République « trrrrés démocratique » du Mboa (un terme douala qui signifie : la patrie), dirigée par « Son Excellentissime Raoul Boutel Mougabiang ». Ce jeu mobile, sur lequel le studio camerounais Kiro'o Games planche depuis huit ans, s'éloigne radicalement de Aurion, l'action-RPG futuriste qui l'a rendu célèbre. Avec un budget de 35 000 dollars, le studio s'engage à créer une société parallèle, : ses lois, ses traditions et ses dirigeants, grotesques mais étrangement familiers pour quiconque a côtoyé les administrations africaines francophones. « Comme pour Aurion, nous voulions un univers cohérent », explique Olivier Madiba, responsable du studio au micro de Mboa 4 TV (chaîne fictive créée pour le jeu vidéo). « Nous avons écrit toute l'histoire de la République du Mboa, qui s'est créée seule, fatiguée d'attendre une décision de l'Union africaine. Nous avons



même imaginé des parodies de journaux locaux... » Ainsi naît Le Mboa Tribune, un « désordomadaire » racontant les défaites des lions « indormables » et les élections sabotées par les rongeurs de fibres internet. Dans cet univers où le loufoque côtoie le réaliste, vous incarnez un stagiaire débutant au « Ministère Général ». Comme dans tout bon jeu de gestion, il faudra jongler avec plusieurs ressources : énergie, knap (argent), humeur, pour accumuler des « points de responsabilité » et gravir les échelons du bureau, jusqu'à peut-être un jour accéder au prestigieux poste de ministre. Mais le travail ne suffit pas : il faudra aussi gérer vos sorties, conserver l'amour de « Bae » et rentrer le soir à votre domicile. Le Responsable Mboa est un jeu qui mêle humour, satire et immersion dans un quotidien administratif caricatural. Une expérience à la fois drôle et intelligente, qui pousse à réfléchir sur le fonctionnement de nos sociétés tout en offrant un gameplay malin et addictif.